



BURKINA FASO
MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES
COMITE DE PREVISION ET DE CONJONCTURE
(CPC)

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE DU BURKINA FASO

au 3ème trimestre 2009

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser à l'INSD
555, Avenue de l'indépendance - 01 BP 374 Ouagadougou 01
Téléphone : (226) 50.32.42.02 - Fax : (226) 50.32.61.59 - Burkina Faso
E-mail : insdbf@yahoo.fr

TBE n° 03/2009

SOMMAIRE

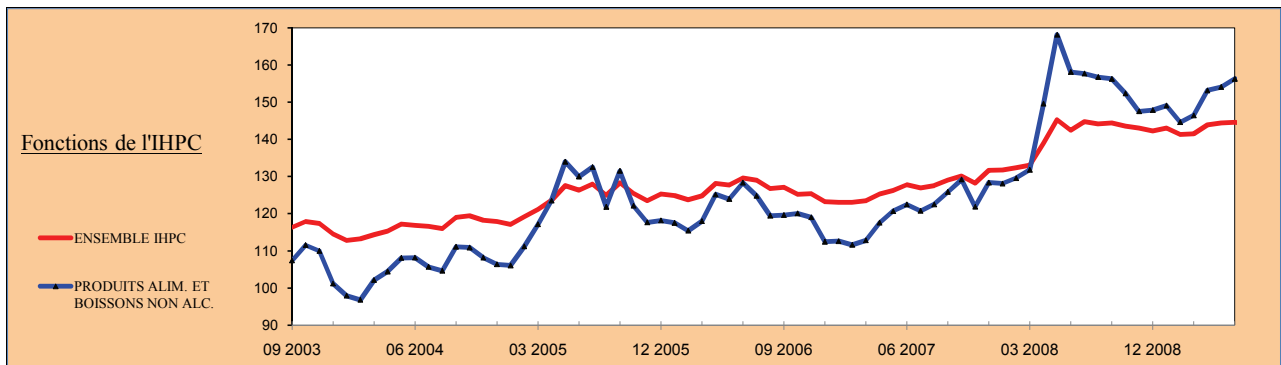
Secteur réel	3
Secteur finances publiques	8
Secteur monétaire	13
Secteur extérieur	16
Définitions et abréviations	21
Crédit des contributions	22

Secteur réel

La situation du secteur réel au troisième trimestre 2009 se caractérise par une légère hausse de l'indice harmonisé des prix à la consommation de +0,7%, dont une hausse des prix des produits agricoles atténuée par une légère baisse de la majeure partie des prix au producteur des produits de l'élevage.

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 1996	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2008	2008	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	143,8	143,7	142,2	143,3	144,2	0,7%	0,3%
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	157,5	152,1	147,2	151,2	154,7	2,3%	-1,8%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	143,5	142,0	142,8	143,4	139,8	-2,5%	-2,5%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSSANTS	125,6	129,7	130,6	131,0	131,2	0,1%	4,4%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	139,0	149,7	149,6	146,1	145,9	-0,2%	4,9%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	116,3	116,2	116,1	116,2	116,1	0,0%	-0,1%
SANTE	110,8	110,9	111,3	111,5	111,5	0,0%	0,6%
TRANSPORTS	156,4	156,0	150,7	150,8	150,6	-0,2%	-3,7%
COMMUNICATION	159,8	159,8	159,8	159,8	159,8	0,0%	0,0%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	108,0	107,5	110,2	109,9	109,7	-0,2%	1,6%
ENSEIGNEMENT	149,9	149,9	149,9	149,9	149,9	0,0%	0,0%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	152,3	157,6	164,8	165,2	164,8	-0,2%	8,2%
AUTRES BIENS ET SERVICES	122,5	119,8	119,8	119,8	119,6	-0,1%	-2,3%



Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)

Le troisième trimestre de 2009 a été marqué par une légère hausse de 0,7% du niveau général des prix à la consommation par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 3ème trimestre de 2008, l'indice des prix a enregistré également une hausse, mais seulement de 0,3%.

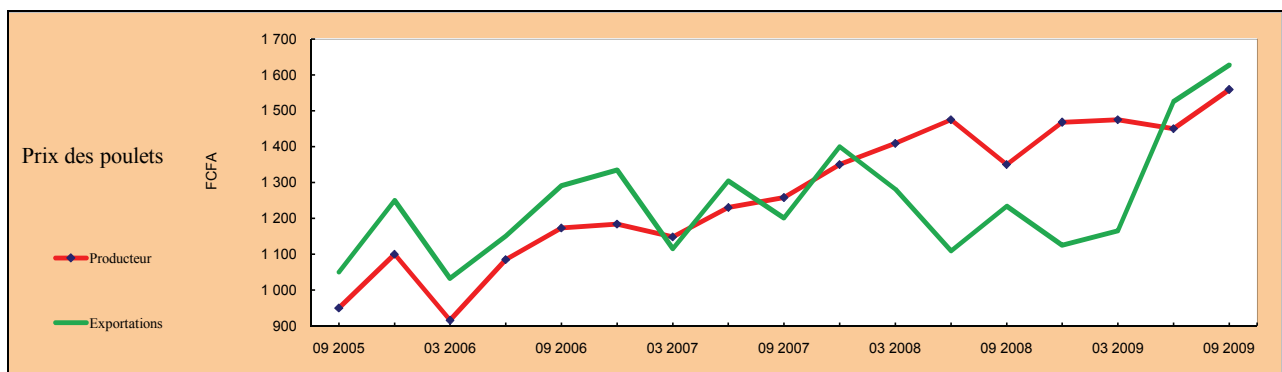
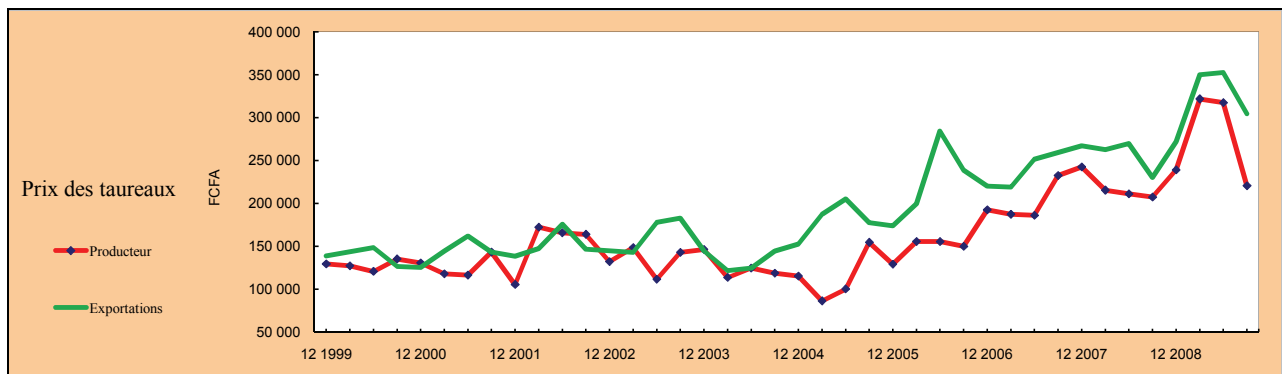
La hausse en glissement trimestriel, malgré le recul des prix des "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (de 2,5%), de "logement, eau, électricité, autres combustibles" (de 0,2%), des transports (de 0,2%), des "loisirs, spectacles et culture", trouve son explication essentiellement dans l'enchérissement des produits alimentaires de (2,3%).

Quant à la hausse annuelle de 0,3% relevée, elle trouve son explication dans les hausses de 4,4%, 4,9% et 8,2% relevées respectivement sur les "articles d'habillement et articles chaussants", les services de logement et les services d'hôtellerie et de restauration.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2008	2008	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	207 345	239 135	321 879	317 524	220 556	-30,5%	6,4%
Prix à l'exportation du taureau	230 150	272 123	350 028	352 857	304 412	-13,7%	32,3%
Prix au producteur du bœlier	45 686	45 203	47 064	48 126	40 614	-15,6%	-11,1%
Prix à l'exportation du bœlier	69 085	69 544	56 058	58 237	63 723	9,4%	-7,8%
Prix au producteur du bouc	21 468	22 419	30 665	28 945	18 573	-35,8%	-13,5%
Prix à l'exportation du bouc	34 364	34 079	31 960	32 153	31 454	-2,2%	-8,5%
Prix au producteur du poulet	1 350	1 468	1 475	1 450	1 559	7,5%	15,5%
Prix à l'exportation du poulet	1 234	1 125	1 165	1 526	1 627	6,6%	31,8%
Prix au producteur de la pintade	1 328	1 452	1 467	1 465	1 631	11,3%	22,8%
Prix à l'exportation de la pintade	1 443	1 426	1 432	1 584	1 645	3,9%	14,0%

**PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE**

Après la relative stagnation observée au cours du deuxième trimestre de l'année, les prix des bovins ont connu une contraction aussi bien au niveau des producteurs qu'à l'exportation. Toutefois, bien que ces baisses soient assez sensibles (-31% et -14%), le niveau global des prix reste toujours au dessus de celui observé en glissement annuel. De manière générale, cette baisse des prix des bovins serait liée à une baisse de la demande ; en effet, la saison hivernale rime assez souvent avec une baisse de l'activité commerciale, notamment celle du bétail.

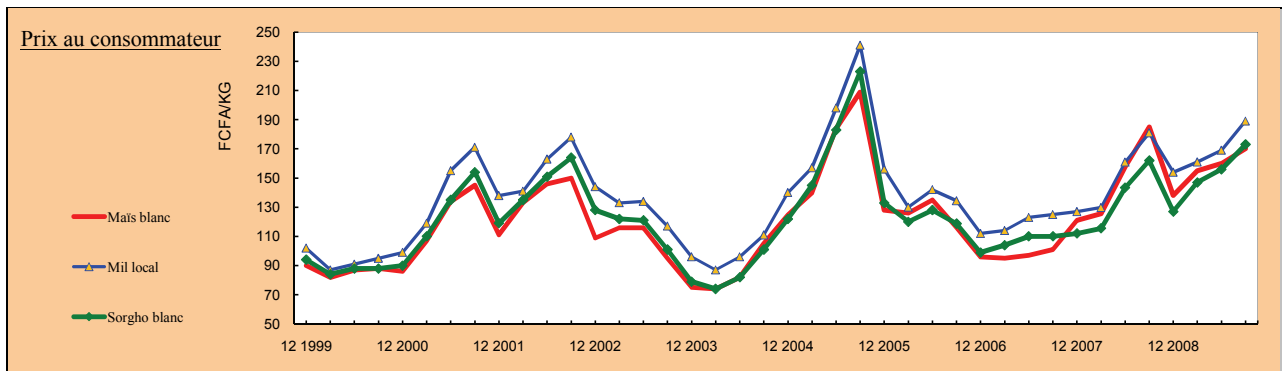
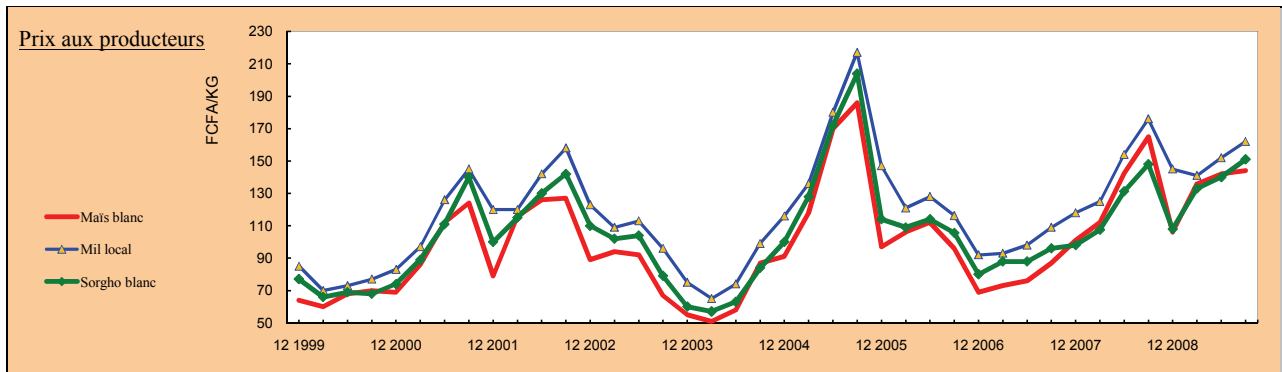
Cette logique commerciale expliquerait également la contraction des prix au producteur des ovins (-16%) et des caprins (-36%). En glissement annuel, ces baisses se stabiliseraient respectivement à -11% pour les ovins et -13% pour les caprins (prix au producteur). En glissement annuel, les prix des ovins et des caprins observés sur les marchés d'exportation sont en recul de 8% par rapport à leur niveau du troisième trimestre 2008. Toutefois, en glissement trimestriel, les prix à l'exportation des ovins ont connu une légère embellie (+9%) consécutivement à une hausse des exportations d'ovins constatée au cours de cette période, en direction notamment de la Côte-d'Ivoire.

Longtemps contrarié par les mesures suspensives des exportations en raison de la grippe aviaire signalée dans certains pays limitrophes, le marché de la volaille a connu un regain d'activités durant ce trimestre, se traduisant par une hausse générale des prix des poulets et des pintades aussi bien sur les marchés de production que d'exportation. Ces tendances observées sur les marchés d'exportation en glissement trimestriel (+7% pour les poulets) se confortent également en glissement annuel avec +32%.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2008	2008	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	165,0	106,0	136,0	142,0	144,0	1,4%	-12,7%
Prix au consommateur du maïs blanc	185,0	138,0	155,0	160,0	170,0	6,3%	-8,1%
Prix au producteur du mil local	176,0	145,0	141,0	152,0	162,0	6,6%	-8,0%
Prix au consommateur du mil local	181,0	154,0	161,0	169,0	189,0	11,8%	4,4%
Prix au producteur du sorgho blanc	148,0	108,0	133,0	140,0	151,0	7,9%	2,0%
Prix au consommateur du sorgho blanc	162,0	127,0	147,0	156,0	173,0	10,9%	6,8%



Le troisième trimestre, période de soudure, a été marqué par une baisse des stocks céréaliers au niveau paysan. Néanmoins, les marchés ont été assez bien approvisionnés grâce aux stocks commerçants. Malgré cet approvisionnement, les prix des principales céréales ont connu une hausse par rapport au trimestre antérieur. Par rapport à la même période de l'année 2008, seul le prix maïs a connu une légère hausse.

Durant ce trimestre de 2009, la moyenne des prix au producteur du sac de 100 Kg, a été de 14 400 FCFA pour le maïs blanc, de 16 200 FCFA pour le mil local et de 15 100 FCFA pour le sorgho blanc. Quant au prix au consommateur, on a enregistré une moyenne de 17 000 FCFA pour le maïs blanc, de 18 900 FCFA pour le mil local et de 17 300 FCFA pour le sorgho blanc.

Les variations ont été à la hausse au cours de ce trimestre. Par rapport au trimestre passé, ce trimestre a enregistré une hausse du prix au consommateur de 6%, 12% et 11% respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc. Par rapport à 2008 à la même période, une hausse a été enregistrée de 6% pour le maïs blanc, de 12% pour le mil local et de 11% pour le sorgho blanc.

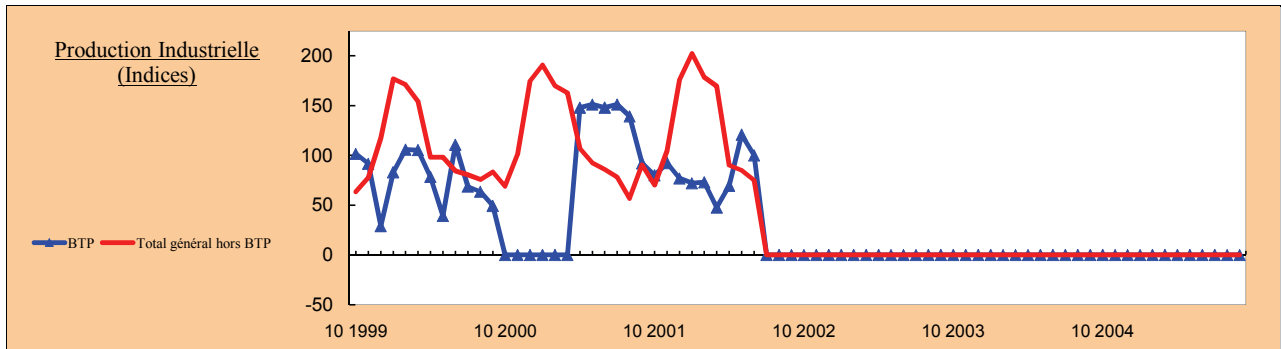
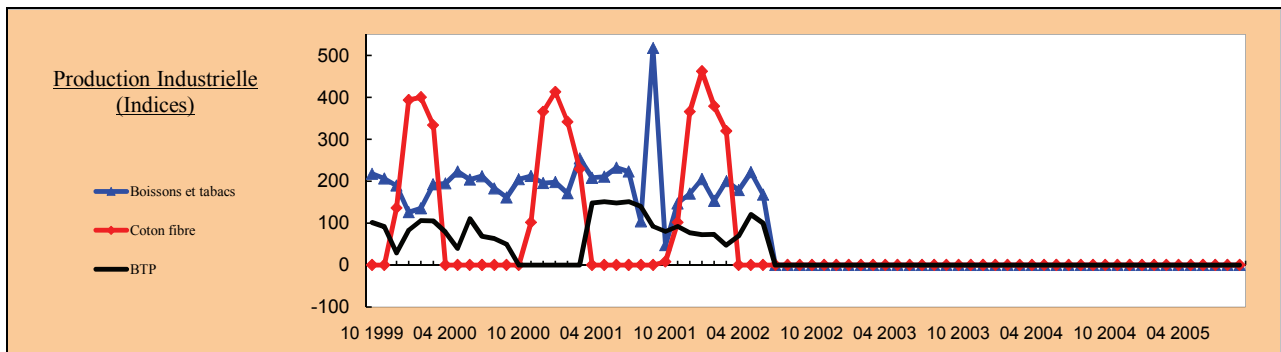
Les marchés les plus chers se retrouvent dans la région du Sahel (Gorom-Gorom, Sebba, Djibo, Dori) avec une moyenne de prix de 21 000 FCFA le sac de 100 Kg de céréales. Quant aux marchés les moins chers, ils se retrouvent dans les régions de la Boucle du Mouhoun (Fara, Gassan, Solenzo) et les Hauts-Bassins (N'Dorola, Faramana, Founza) avec une moyenne des prix de 11 000 FCFA le sac de 100 Kg.

Bien que la campagne 2009/2010 ait connu une installation définitive des pluies à la dernière décade de juillet 2009, elle est jugée bonne en ce troisième trimestre 2009. D'une manière générale, l'espoir d'une bonne campagne agricole est permis si d'aventure les pluies atteignaient le 15 octobre 2009. Cette situation devrait faire baisser les prix dès le mois d'octobre pour se poursuivre jusqu'à la fin de l'année.

Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S.

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI)

IPI Trimestriel Base 100 en 1990, Données brutes.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2001	2001	2001	2002	2002	trimestriel	annuel
COTON FIBRE (SOFITEX)	0,0	0,0	158,3	386,8			
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	93,0	87,6	126,0	163,5	74,6	-54,4%	-19,8%
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	0,0	0,0	129,5	316,4			
INDUSTRIES EXTRACTIVES	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	121,2	95,7	114,8	150,1	106,1	-29,3%	-12,5%
BOISSONS ET TABAC	216,9	281,8	121,4	186,1	189,4	1,7%	-12,7%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	110,0	73,9	114,0	145,9	96,6	-33,8%	-12,2%
BOULANGERIES, MEUNERIES	28,4	19,1	27,9	34,7	19,8	-42,8%	-30,2%
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	56,9	17,4	168,7	205,3	38,9	-81,1%	-31,7%
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES CHIMIQUES	103,7	68,4	41,6	83,4	80,1	-3,9%	-22,7%
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	92,8	61,1	61,2	94,0	81,8	-12,9%	-11,8%
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	225,1	173,4	185,1	219,7	218,3	-0,7%	-3,1%
TOTAL GENERAL HORS BTP	95,1	75,1	117,0	183,5	83,4	-54,6%	-12,3%
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	149,0	127,5	83,1	64,2	96,8	50,7%	-35,0%



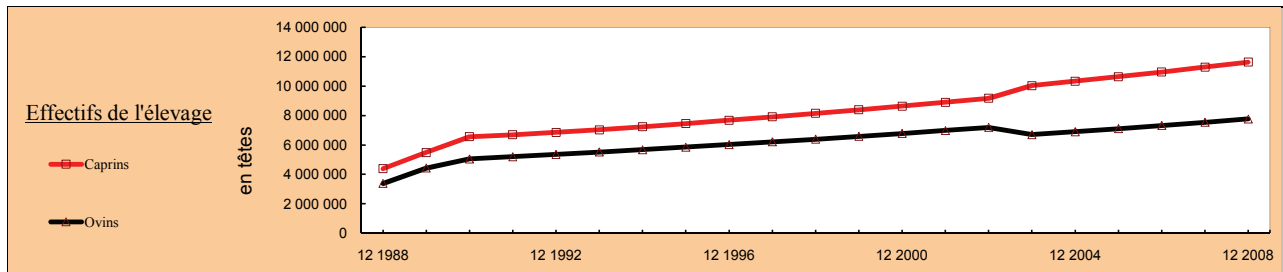
Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Suite à certaines difficultés, l'Indice de la production industrielle a connu une suspension depuis le second trimestre 2002. En conséquence, les données qui figurent dans ce numéro ne concernent que la période avant la suspension.

Toutefois, dans l'espoir d'une reprise prochaine de la série des indicateurs de la production industrielle cette rubrique a été maintenue.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2004	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	Croissance moyenne	
						2004-2008	2007-2008
Effectif de bovins (en têtes)	7 458 000	7 607 000	7 759 000	7 914 000	8 072 000	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	6 904 000	7 110 000	7 324 000	7 543 000	7 770 000	3,0%	3,0%
Effectif de caprins (en têtes)	10 337 000	10 647 000	10 966 000	11 295 000	11 634 000	3,0%	3,0%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	31 416	32 358	33 329	34 328	35 359	3,0%	3,0%



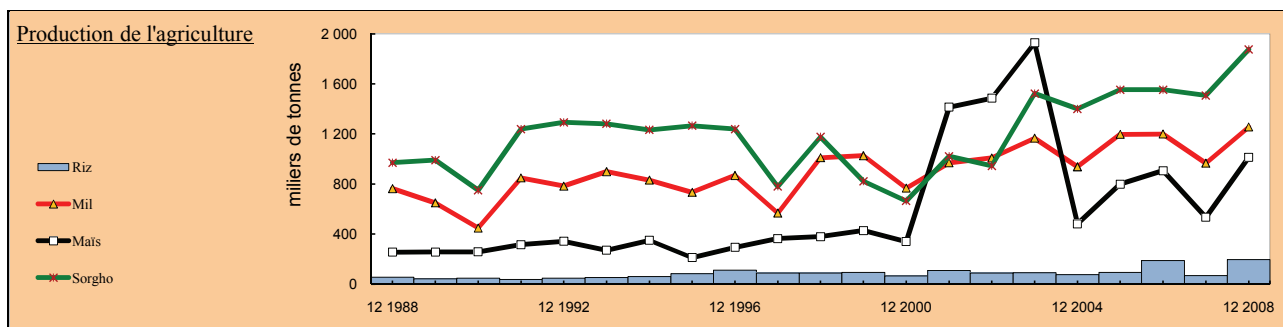
EFFECTIFS DU CHEPTTEL

La Deuxième Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel (ENEC II) réalisée en 2003 a permis de mettre à jour les données démographiques du cheptel ; depuis lors, ceux-ci sont annuellement actualisés à partir de taux de croît spécifiques définis pour la plupart sur la période 1990-2000. En attendant de disposer de paramètres zootechniques plus actuels au terme de l'Enquête Nationale de Suivis de Troupeaux (ENST) dont la phase pilote est en cours d'exécution, les effectifs du cheptel à fin décembre 2008 résultent de l'application des taux ci-dessus évoqués. Le graphique ci-dessus illustre l'évolution démographique des espèces ovine et caprine qui ont connu une croissance moyenne de 12,5% de 2004 à 2008.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture (tonnes)	déc 2004	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	Croissance moyenne	
						2004-2008	2007-2008
Production brute totale de céréales	2 901 973	3 649 533	3 858 224	3 088 811	4 358 518	10,7%	41,1%
dont : Production brute de mil	937 630	1 196 253	1 198 656	966 016	1 255 189	7,6%	29,9%
dont : Production brute de sorgho	1 399 302	1 552 911	1 553 830	1 507 162	1 875 046	7,6%	24,4%
dont : Production brute de maïs	481 474	799 052	905 713	533 874	1 013 634	20,5%	89,9%
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	74 501	93 516	189 176	68 916	195 102	27,2%	183,1%



Après un démarrage assez difficile de la campagne agricole 2009/2010 dû au retard des pluies, ce 3ème trimestre s'est terminé par une assez bonne répartition spatio-temporelle des pluies qui a permis le bon développement des cultures. En effet, jusqu'au mois d'août, on a observé un retard sur les cultures de deux à trois semaines. Mais les deux dernières décades d'août ont vu une réelle installation des pluies sur l'ensemble du pays. Cependant, dans la dernière décade de septembre, on a enregistré des poches de sécheresses dans les régions du Nord et du Sahel.

Il faut noter toute fois, toute fois, le désastre causé par la pluie du 01 septembre qui exige le rétablissement des ouvrages en vue de la campagne agricole de saison sèche et de la satisfaction des besoins en eau du bétail. Certaines zones comme celles du Centre, de la Gnagna, du Yagha, du Sourou, du Nayala, du Sanmatenga, du Soum et la région des Cascades, demandent une attention toute particulière. De façon globale, les cultures sont à un stade avancé. La majorité des cultures en fin de ce trimestre sont en épiaison, floraison et maturation. Certaines localités ont même commencé la récolte du mil hâtif, de l'arachide et du maïs.

Quant à la situation alimentaire des ménages, elle est globalement satisfaisante dans la plupart des régions. Les stocks paysans certes en baisse sont à un niveau acceptable dans les régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, des Cascades, du Sud-Ouest et du Centre-Sud. Les denrées de grandes consommations sont disponibles sur les différents marchés actuellement approvisionnés par les commerçants principalement mais également par quelques producteurs qui introduisent de nouvelles récoltes (arachides, maïs...).

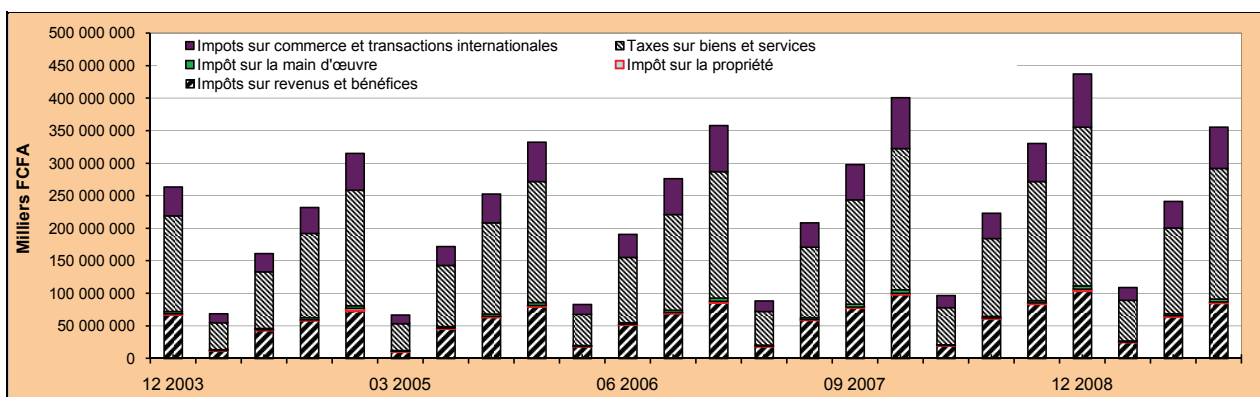
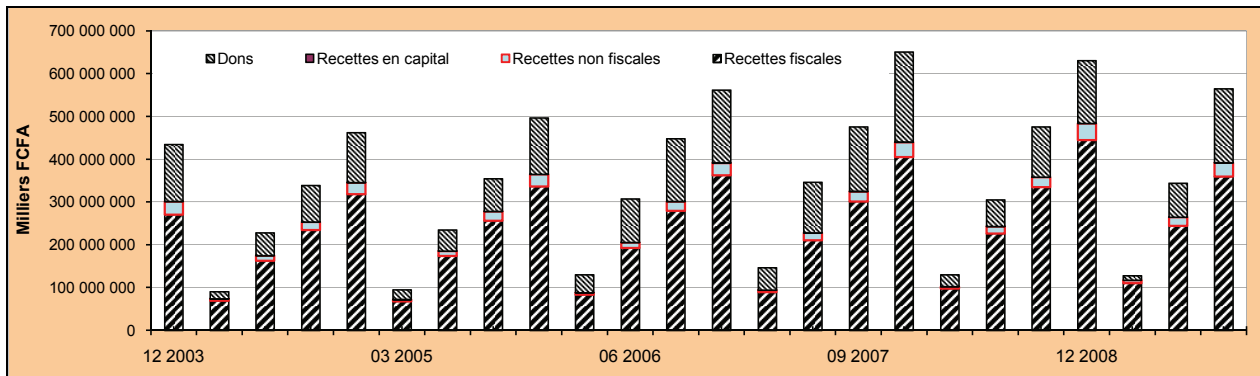
Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S. et D.G.P.S.A.

Finances publiques

La reprise en ligne avec le niveau tendanciel qu'a amorcée la performance économique du Burkina depuis le second trimestre, s'est poursuivie au troisième trimestre 2009. En effet, à fin septembre 2009, le déficit global des opérations financières de l'Etat (base engagement et dons compris), a été contenu à l'intérieur des limites du programme avec le FMI, grâce non seulement, à une gestion rigoureuse et rationnelle des dépenses mais aussi, à une importante mobilisation des

RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2009)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2008	2008	2009	2009	2009		
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Recettes totales et dons	777 411 763	475 370 896	630 752 098	127 659 684	343 933 665	564 389 288	72,6%	18,7%
Recettes totales	573 560 750	358 414 889	483 833 898	117 242 140	264 205 944	392 086 381	68,4%	9,4%
Recettes courantes	573 554 049	358 407 564	483 826 572	117 242 140	264 202 197	392 082 504	68,4%	9,4%
Recettes fiscales	536 333 980	334 608 320	444 671 069	110 102 283	244 148 423	359 377 651	67,0%	7,4%
Impôts sur revenus et bénéfices	153 540 710	83 385 951	103 469 344	24 869 350	64 023 582	84 899 733	55,3%	1,8%
Impôt sur la main d'œuvre	4 275 522	3 753 238	4 989 967	1 518 068	3 053 110	4 371 281	102,2%	16,5%
Taxes sur biens et services	300 415 690	182 749 653	243 815 711	62 367 763	131 942 106	200 434 285	66,7%	9,7%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	71 434 602	58 622 236	81 820 980	19 412 846	40 825 885	63 628 793	89,1%	8,5%
Autres recettes fiscales	3 708 701	4 116 460	7 366 385	1 175 758	2 577 790	3 759 688	101,4%	-8,7%
Recettes non fiscales	37 220 069	23 799 244	39 155 503	7 139 857	20 053 774	32 704 853	87,9%	37,4%
Recettes en capital	6 701	7 325	7 326	0	3 746	3 878	57,9%	-47,1%
Dons	203 851 013	116 956 008	146 918 200	10 417 544	79 727 721	172 302 907	84,5%	47,3%
Projets	134 851 013	39 632 055	58 684 742	6 829 235	47 272 207	78 366 248	58,1%	97,7%
Programmes	69 000 000	77 323 952	88 233 458	3 588 309	32 455 514	93 936 659	136,1%	21,5%

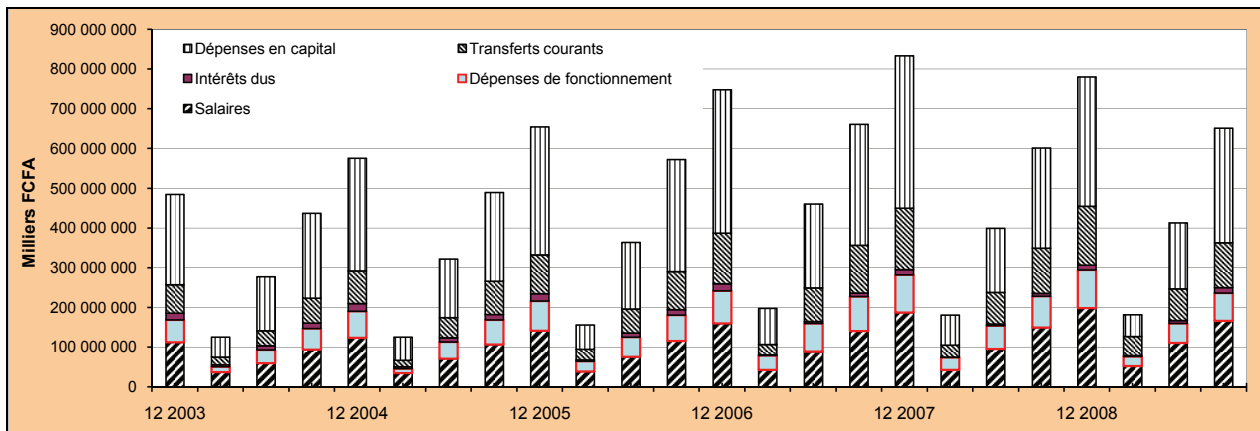
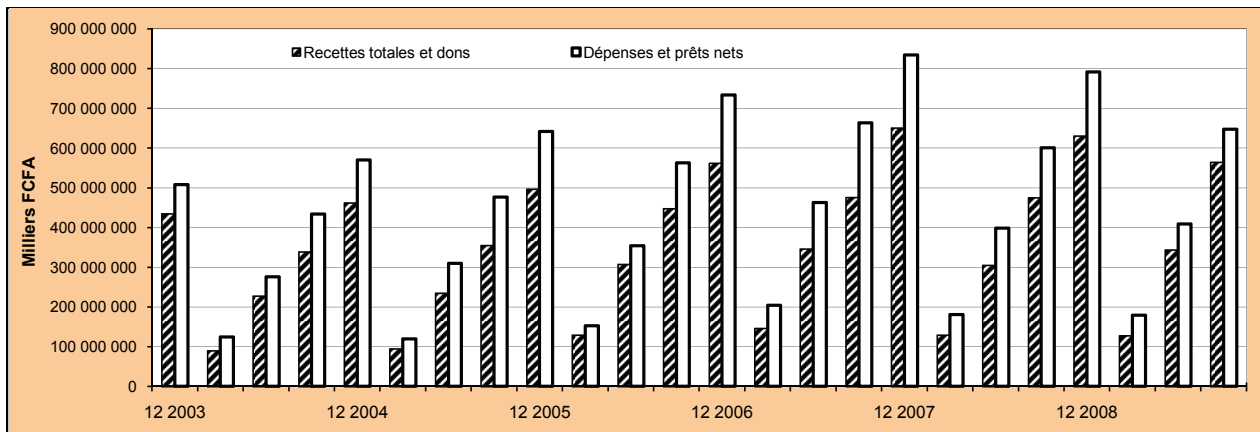


Le recouvrement cumulé des recettes et dons à fin septembre 2009 s'élève à 564,4 milliards de FCFA représentant 72,6% des prévisions initiales de la loi de finances et 72,5% des projections révisées en septembre, du programme FRPC. Les recettes totales cumulées des neuf premiers mois de 2009 se sont élevées à 392,1 milliards de FCFA (68,4% des prévisions annuelles), contre 358,4 milliards de FCFA à fin septembre 2008, soit une amélioration de 9,4%. Cependant, cette réalisation reste en deçà des projections du FMI (391,0 milliards de FCFA) à cause des canaux non encore maîtrisés de fraude et d'évasion fiscales surtout dans la région de l'ouest (Bobo-Dioulasso). Quant aux dons, ils ont été mobilisés à hauteur de 172,3 milliards de FCFA représentant 84,5% des prévisions annuelles et en hausse de 47,3% par rapport à fin septembre 2008. Cette forte mobilisation des dons traduit la générosité et la volonté des partenaires techniques et financiers du Burkina d'accompagner le pays vers une sortie de crise en appuyant les actions de lutte contre la pauvreté.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2009)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2008	2008	2009	2009	2009		
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Dépenses et prêts nets	1 002 583 131	600 515 242	791 858 183	179 383 287	409 019 638	647 263 940	64,6%	7,8%
Dépenses	1 005 136 881	601 511 928	780 255 758	181 611 844	413 066 424	651 359 722	64,8%	8,3%
Dépenses courantes	468 980 531	349 403 736	455 189 053	126 963 691	246 777 531	362 645 966	77,3%	3,8%
Salaires	207 396 156	149 439 611	198 826 233	53 084 098	110 736 674	166 594 823	80,3%	11,5%
Dépenses de fonctionnement	100 394 000	78 788 532	95 308 772	23 753 573	49 054 545	70 137 696	69,9%	-11,0%
Intérêts dus	13 861 999	7 637 880	12 693 275	2 595 657	6 950 095	13 047 991	94,1%	70,8%
Transferts courants	147 328 376	113 537 714	148 360 773	47 530 362	80 036 217	112 865 456	76,6%	-0,6%
Dépenses en capital	536 156 350	252 108 191	325 066 705	54 648 153	166 288 892	288 713 755	53,8%	14,5%
financées sur ressources propres	228 838 772	162 021 810	194 252 124	28 110 935	75 493 395	122 934 001	53,7%	-24,1%
Prêts nets	-2 553 750	-996 686	11 602 425	-2 228 557	-4 046 785	-4 095 782	160,4%	310,9%

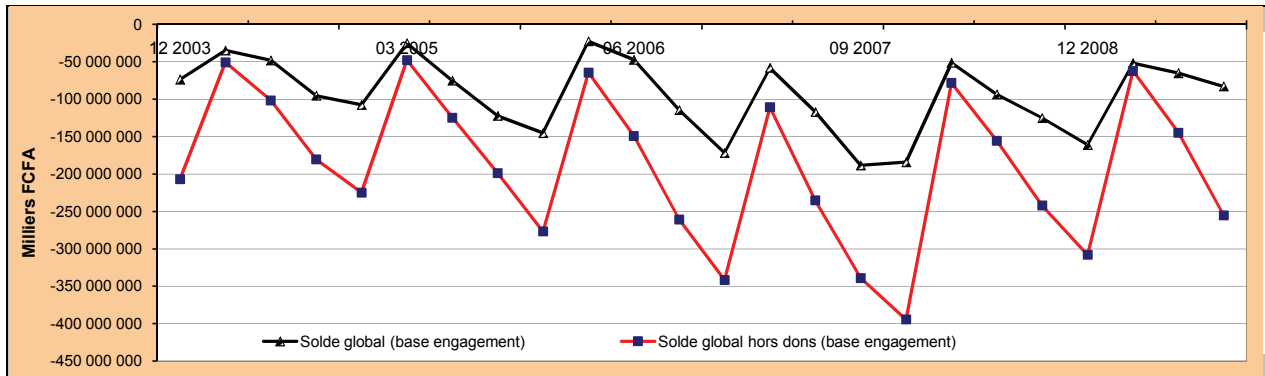


Les dépenses totales et prêts nets ont été relativement maîtrisés au cours des trois premiers trimestres de 2009. En effet, ils ont atteint 647,3 milliards de FCFA contre 600,5 milliards de FCFA au cours de la même période une année plus tôt. Les engagements des dépenses courantes sont en hausse de 3,8% par rapport à un an auparavant. Cela est imputable à une poussée des salaires (11,5%) exécutés à 80,3% avec la prise en compte des charges salariales des missions diplomatiques et consulaires, mais aussi à la hausse des paiements au titre des charges de la dette (70,8% par rapport à fin septembre 2008). Toutefois, exécutées à hauteur de 70,1 milliards de FCFA, les dépenses de fonctionnement sont remarquablement en baisse de 11,0% grâce à la rationalisation des consommations de carburant et la prise de mesures pour maîtriser les charges au titre des services d'utilité publique (eau, électricité et téléphone). Les dépenses en capital se sont élevées à 288,7 milliards de FCFA pour les neuf premiers mois de l'année contre 252,1 milliards de FCFA en 2008, en progression de 36,6 milliards de FCFA grâce une relance des investissements financés par l'extérieur et ce, malgré la contraction des dépenses en capital financées sur ressources propres (-24,1%).

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SOLDES ET FINANCEMENT

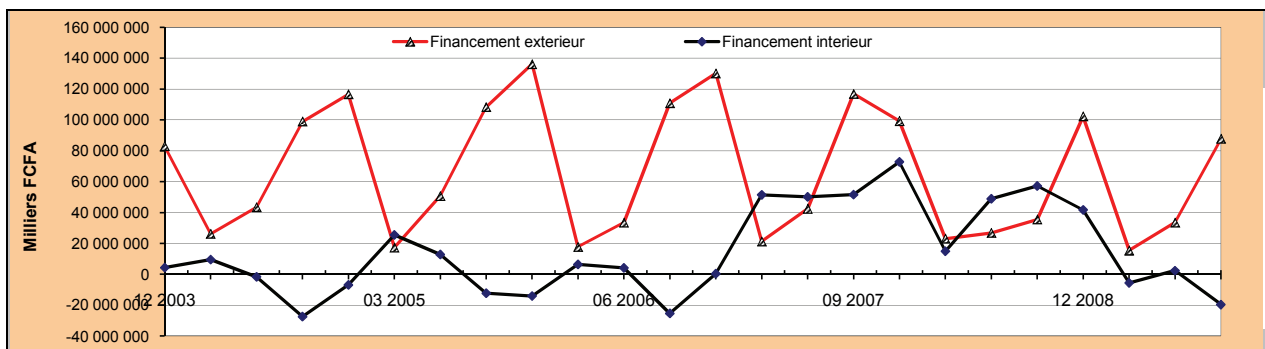
SOLDE GLOBAL (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prédvision budgétaire (2009)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal. 2008	Réal. 2008	Est. 2009	Est. 2009	Est. 2009		
Solde global (base engagement)	-225 171 368	-125 144 346	-161 106 085	-51 723 603	-65 085 974	-82 874 652	36,8%	-33,8%
Solde global hors dons (base engagement)	-429 022 381	-242 100 353	-308 024 285	-62 141 147	-144 813 695	-255 177 559	59,5%	5,4%
Solde primaire	-114 842 804	-234 462 473	-295 331 010	-59 545 490	-137 863 599	-242 129 567	210,8%	3,3%
Solde de base	-128 704 803	-158 186 189	-183 381 920	-37 795 627	-56 472 562	-93 531 916	72,7%	-40,9%
Solde global (base caisse)	-225 171 368	-92 877 185	-141 874 714	-9 733 013	-31 307 257	-65 991 856	29,3%	-28,9%
Solde global hors dons (base caisse)	-429 022 381	-209 833 193	-288 792 914	-20 150 557	-111 034 978	-238 294 763	55,5%	13,6%



Les opérations financières de l'Etat à fin septembre 2009 dégagent un déficit cumulé base engagement en baisse de 33,8% par rapport à la même période en 2008, traduisant une amélioration de ce dernier. Ce solde est en ligne avec l'objectif du programme FRPC. En tenant compte des divers ajustements (variation des instances, des engagements non mandatés et des dépôts auprès du Trésor), le déficit global base caisse s'établit à 60,0 milliards de FCFA. Ce déficit a été financé par des apports extérieurs nets de 87,7 milliards de FCFA et des financements intérieurs nets à hauteur de -19,6 milliards de FCFA.

Au niveau du financement extérieur net, l'Etat a mobilisé 97,8 milliards de FCFA au titre des emprunts projets et procédé au remboursement des échéances dues au titre de l'amortissement de la dette extérieure pour un montant cumulé de 10,0 milliards de FCFA.

FINANCEMENT (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prédvision budgétaire (2009)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal. 2008	Réal. 2008	Est. 2009	Est. 2009	Est. 2009		
Financement	226 638 564	92 632 872	144 013 828	9 901 841	35 938 345	68 141 101	30,1%	-26,4%
Financement extérieur	205 417 632	35 471 878	102 279 659	15 449 809	33 549 606	87 712 866	42,7%	147,3%
Décassements extérieurs	221 466 565	44 282 109	115 258 498	17 516 286	41 068 926	97 759 252	44,1%	120,8%
Initiative PPTE (Allègements)	0	0	0	0	0	0		
Amortissement de la dette extérieure	-16 048 933	-8 810 231	-12 978 839	-2 066 477	-7 519 320	-10 046 386	62,6%	14,0%
Ajustement taux de change	0	0	0	0	0	0		
Financement intérieur	21 220 932	57 160 994	41 734 169	-5 547 968	2 388 739	-19 571 765	-92,2%	-134,2%
Financement bancaire	29 720 932	47 830 248	54 431 216	-14 504 036	-46 543 384	-96 575 160	-324,9%	-301,9%
Secteur non bancaire	-8 500 000	9 330 746	-12 697 047	8 956 068	48 932 123	77 003 395	-905,9%	725,3%
Gap de financement	-1 467 196	244 313	-2 139 114	-168 827	-4 631 089	-2 149 246	146,5%	-979,7%

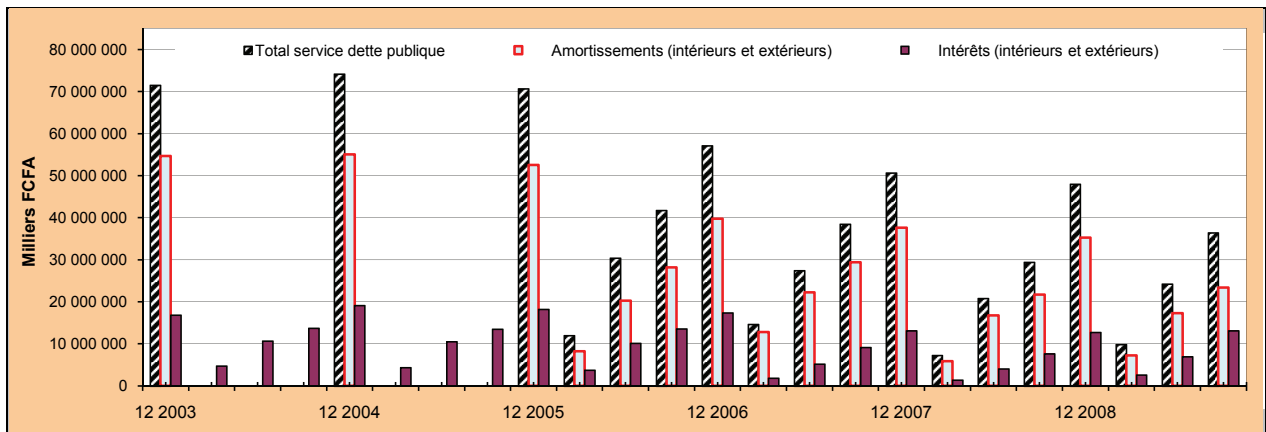
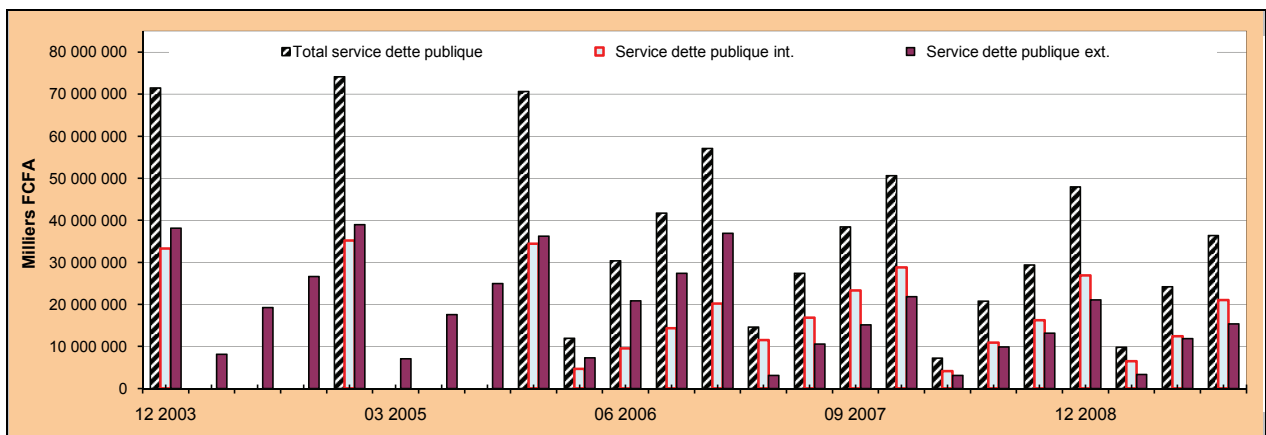


Le financement intérieur s'est élevé à -19,6 milliards FCFA, résultant d'un accroissement très important (plus de 100 milliards) des dépôts de l'Etat à la BCEAO au mois de septembre. Par ailleurs, au cours du même mois, l'Etat a procédé à une émission d'emprunts obligataires de plus de 40 milliards qui s'ajoute aux trois précédentes émissions de bons du Trésor.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SERVICE DETTE PUBLIQUE

SERVICE CUMULE (En milliers Francs CFA)	Prédiction budgétaire '(2008)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2008	2008	2009	2009	2009		
		Réal.	Réal.	Est.	Est.	Est.		
Total service dette publique	46 503 854	29 397 290	47 965 372	9 829 570	24 240 588	36 427 954	78,3%	23,9%
Amortissements (int. et ext.)	32 890 351	21 759 410	35 272 097	7 233 913	17 290 493	23 379 963	71,1%	7,4%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	13 613 503	7 637 880	12 693 275	2 595 657	6 950 095	13 047 991	95,8%	70,8%
Service dette publique int.	25 178 936	16 214 484	26 871 998	6 522 842	12 405 457	21 072 562	83,7%	30,0%
Amortissements	18 330 195	12 949 179	22 293 258	5 167 436	9 771 173	13 333 577	72,7%	3,0%
Intérêts	6 848 741	3 265 304	4 578 740	1 355 406	2 634 284	7 738 984	113,0%	137,0%
Service dette publique ext.	21 324 918	13 182 806	21 093 374	3 306 728	11 835 131	15 355 393	72,0%	16,5%
Amortissements	14 560 156	8 810 231	12 978 839	2 066 477	7 519 320	10 046 386	69,0%	14,0%
Intérêts	6 764 762	4 372 575	8 114 535	1 240 251	4 315 811	5 309 007	78,5%	21,4%
Service dette ext./recettes totales	3,7%	3,7%	4,4%	2,8%	4,5%	3,9%	105,3%	6,5%

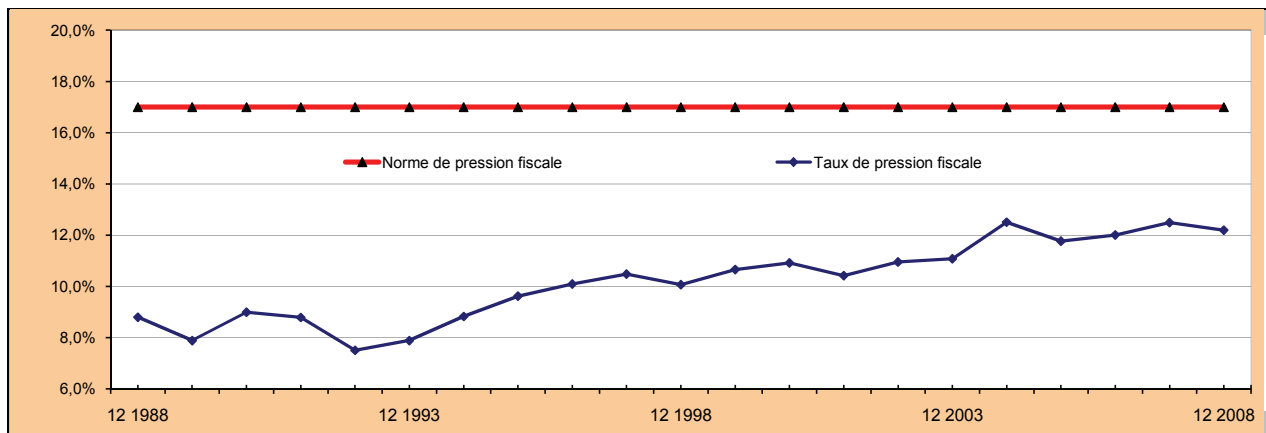


A fin septembre 2009, le service de la dette publique s'est établi à 36,4 milliards de FCFA; en hausse de 23,9% par rapport à fin septembre 2008. En outre, 3,9% des recettes propres ont été destinées au paiement de la dette extérieure alors que ce ratio était de 3,7% un an plutôt. Cette hausse (6,5%) du ratio "service de la dette extérieure/recettes totales" est le signe d'un accroissement des engagements du pays vis-à-vis de l'extérieur.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2004	12 2005	12 2006	12 2007	12 2008
Critères de 1er rang						
Soldes budgétaires de base / PIB nominal	≥ 0%	-3,1%	-3,8%	-4,8%	-5,7%	-4,7%
Taux d'inflation	≤ 3%	-0,4%	6,4%	2,4%	-0,3%	10,7%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤ 70%	43,4%	42,9%	18,9%	24,0%	21,4%
Critères de 2nd rang						
Investissements sur ressources propres / Recettes fiscales	≥ 20%	42,7%	43,4%	42,7%	35,2%	43,7%
Masse salariale / Recettes fiscales	≤ 35%	38,8%	42,0%	44,1%	46,3%	44,7%
Solde extérieur courant / PIB nominal	≤ 5%	-11,0%	-11,7%	-9,6%	-8,3%	-9,4%
Taux de pression fiscale	≥ 17%	12,5%	11,8%	12,0%	12,5%	12,2%



Sources : M.E.F.

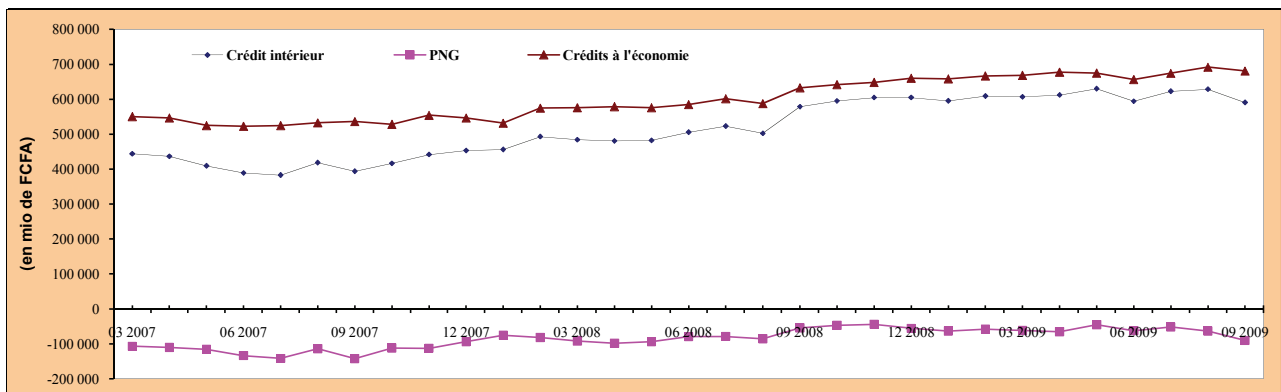
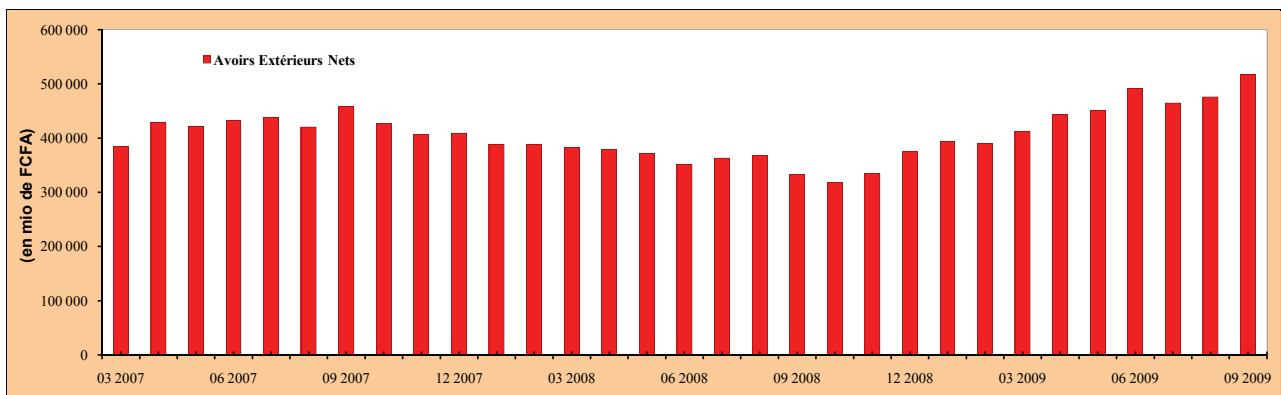
Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

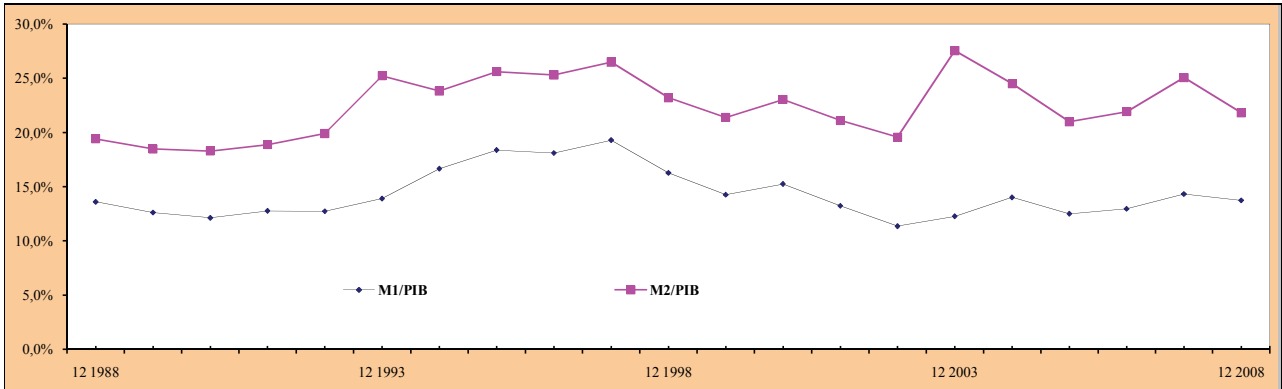
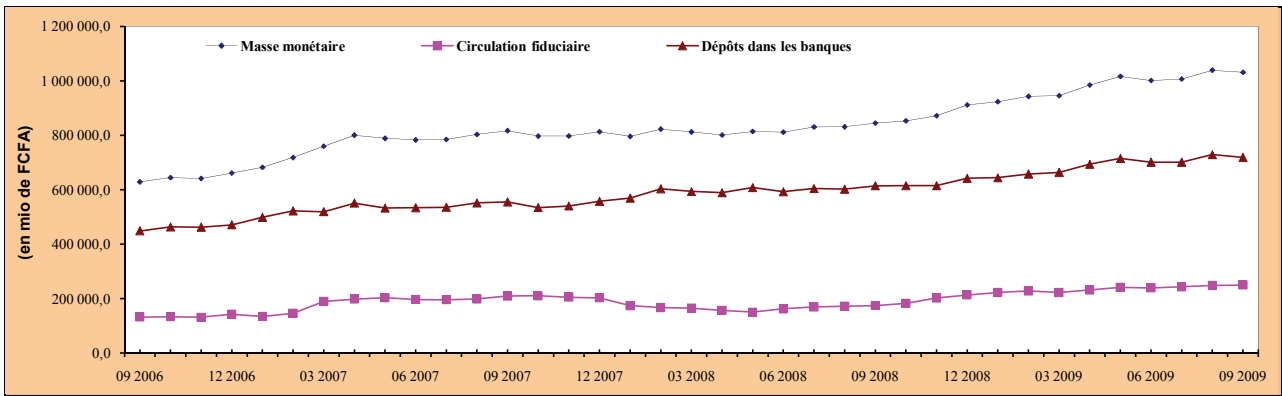
Les agrégats monétaires entre fin décembre 2008 et fin avril 2009 ont été caractérisés par une hausse des avoirs extérieurs nets (+38,0%) et de la masse monétaire (+13,2%), les crédits intérieurs ayant régressé de 2,3%.

AGREGATS MONETAIRES En mio de Francs CFA (situation fin de trimestre)	3. Trim. 2008	4. Trim. 2008	1. Trim. 2009	2. Trim. 2009	3. Trim. 2009	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
Avoirs Extérieurs Nets	333 216,8	374 793,5	411 462,0	491 384,6	517 187,6	25 803,0	5,3%	183 970,8	55,2%
BCEAO	297 411,6	315 622,6	332 053,9	385 323,5	407 666,5	22 343,0	5,8%	110 254,9	37,1%
Banques	35 805,2	59 170,9	79 408,1	106 061,1	109 521,1	3 460,0	3,3%	73 715,9	205,9%
Crédit intérieur	578 414,1	604 718,7	606 618,2	594 019,2	590 522,0	-3 497,2	-0,6%	12 107,9	2,1%
PNG	-54 353,3	-55 795,4	-61 851,6	-62 474,2	-90 462,1	-27 987,9	44,8%	-36 108,8	66,4%
Crédits à l'économie	632 767,5	660 514,2	668 469,8	656 493,5	680 984,2	24 490,7	3,7%	48 216,7	7,6%
dont crédits à court terme	359 533,6	403 201,9	379 734,5	356 918,8	389 542,2	32 623,5	9,1%	30 008,6	8,3%
dont crédits de campagne	29 819,0	14 097,4	40 604,4	50 612,8	38 721,0	-11 891,8	-23,5%	8 902,0	29,9%
dont crédits à moyen et long terme	243 414,9	243 214,9	248 130,9	248 961,9	252 720,9	3 759,0	1,5%	9 306,0	3,8%
Masse monétaire	845 295,7	911 917,7	945 933,9	1 001 644,5	1 031 977,0	30 332,5	3,0%	186 681,3	22,1%
Circulation fiduciaire	174 247,4	212 946,9	222 236,2	238 827,5	249 657,7	10 830,2	4,5%	75 410,3	43,3%
Dépôts dans les banques	614 564,0	642 056,6	663 977,8	701 780,4	719 163,2	17 382,8	2,5%	104 599,2	17,0%
dont dépôts à vue	272 737,0	288 014,6	300 227,8	316 950,4	316 303,2	-647,2	-0,2%	43 566,2	16,0%
dont dépôts à terme	225 077,0	236 600,0	241 675,0	252 393,0	267 841,0	15 448,0	6,1%	42 764,0	19,0%
Autres Postes Nets	66 335,2	67 594,5	72 146,3	83 759,4	75 732,7	-8 026,7	-9,6%	9 397,5	14,2%

AGREGATS MONETAIRES	déc.04	déc.05	déc.06	déc.07	déc.08
M1/PIB	14,0%	12,5%	13,0%	14,3%	13,7%
M2/PIB	24,5%	21,0%	21,9%	25,1%	21,8%



Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires sont passés de 374,8 milliards de francs CFA à fin décembre 2008 à 517,2 milliards de francs CFA à fin septembre 2009, soit une progression de 142,4 milliards de FCFA (+38%). Cette évolution s'explique par un accroissement des avoirs extérieurs nets tant des banques (+50,4 milliards de FCFA) que de la Banque Centrale (+92 milliards de FCFA) entre fin décembre 2008 et fin septembre 2009.



L'amélioration des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale de 92,0 milliards de FCFA (29,2%) résulte d'une hausse des avoirs extérieurs bruts, en dépit de la progression du niveau des engagements extérieurs. En effet, les avoirs extérieurs bruts se sont établis à 557,6 milliards de FCFA à fin septembre 2009 contre 439,3 milliards de FCFA à fin décembre 2008, soit une augmentation de 138,2 milliards de FCFA (31,5%), tandis que les engagements extérieurs se sont situés à 170,0 milliards de FCFA à fin septembre 2009 contre 123,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008, soit un accroissement de 46,2 milliards de FCFA (37,3%).

La position extérieure des banques a été marquée par une hausse des avoirs extérieurs bruts, accentuée par la baisse relative des engagements extérieurs. Ainsi, il en est ressorti une progression de leurs avoirs extérieurs nets de 50,4 milliards de FCFA soit 85,1%. En effet, les avoirs extérieurs bruts des banques sont passés de 187,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008 à 222,0 milliards de FCFA à fin septembre 2009, soit une hausse de 34,3 milliards de FCFA (+18,3%). Sur la même période, leurs engagements extérieurs sont passés de 128,5 milliards de FCFA à 112,4 milliards de FCFA, soit une baisse de 16,1 milliards de FCFA (-12,5%).

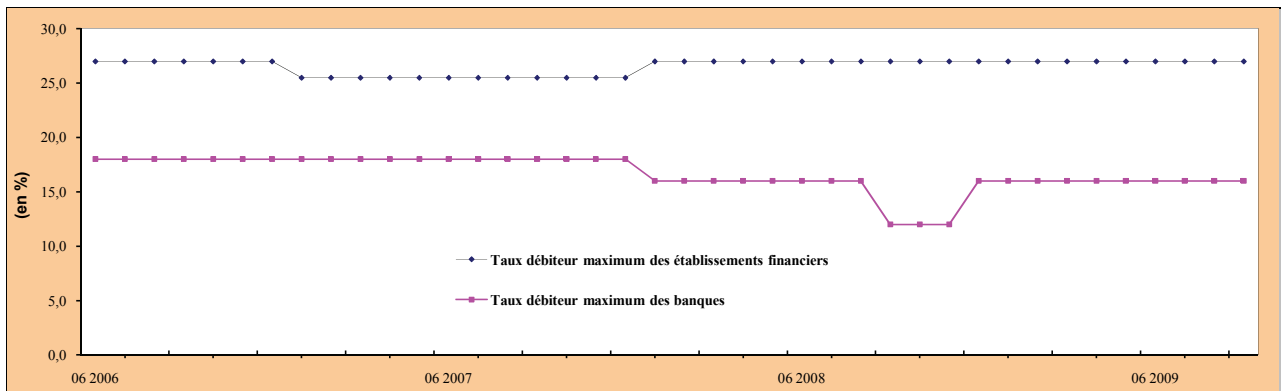
Le crédit intérieur s'est resserré de 14,2 milliards de FCFA (-2,3%) à fin septembre 2009, en ressortant à 590,5 milliards de FCFA contre 604,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008. Ce recul est attribuable à l'amélioration de la PNG (62,1%), les crédits à l'économie s'étant, au contraire, légèrement desserrés (+3,1%) entre fin décembre 2008 et fin septembre 2009.

La masse monétaire a enregistré une hausse de 13,2% (+120,1 milliards de FCFA) à septembre 2009, en s'établissant à 1032,0 milliards de FCFA, contre 911,9 milliards de FCFA à fin décembre 2008. Cette évolution est due à une augmentation des dépôts des banques (+77,1 milliards de FCFA, soit +12,0%) conjuguée à une accélération de la circulation fiduciaire (+36,7 milliards de FCFA, soit +17,2%) sur la même période.

Sources : B.C.E.A.O.

TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	3. Trim. 2008	4. Trim. 2008	1. Trim. 2009	2. Trim. 2009	3. Trim. 2009	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Taux de base minimum des banques	8,5	8,5	8,5	8,5	8,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des banques	13,2	13,2	13,2	13,2	13,2	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des banques	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des banques	12,0	16,0	16,0	16,0	16,0	0,0%	33,3%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	15,0	15,0	15,0	15,0	17,0	13,3%	13,3%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	18,0	12,0	12,0	12,0	12,0	0,0%	-33,3%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio Francs CFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%



Au cours du troisième trimestre 2009, les taux directeurs de la BCEAO n'ont pas connu une évolution. En rappel, le taux de pension et le taux d'escompte ont été fixés, depuis le 16 juin 2009, respectivement à 4,25% et 6,25% contre des taux respectifs de 4,75% et 6,75% qui étaient rentrés en vigueur depuis le 16 août 2008.

Les taux de base bancaires ont évolué dans la fourchette de 8,50% à 13,19% soit une stabilité par rapport au deuxième trimestre 2009. Entre le deuxième et le premier trimestre 2009, les taux débiteurs minimum et maximum ont également été stables en ressortant respectivement à 1,5% et 16,0%.

En ce qui concerne les établissements financiers, les taux de base ont évolué entre 11,5% et 15,0% de juillet 2009 à septembre 2009. Les taux débiteurs minimum et maximum se sont fixés respectivement à 12,0 et 26,9% sur la même période.

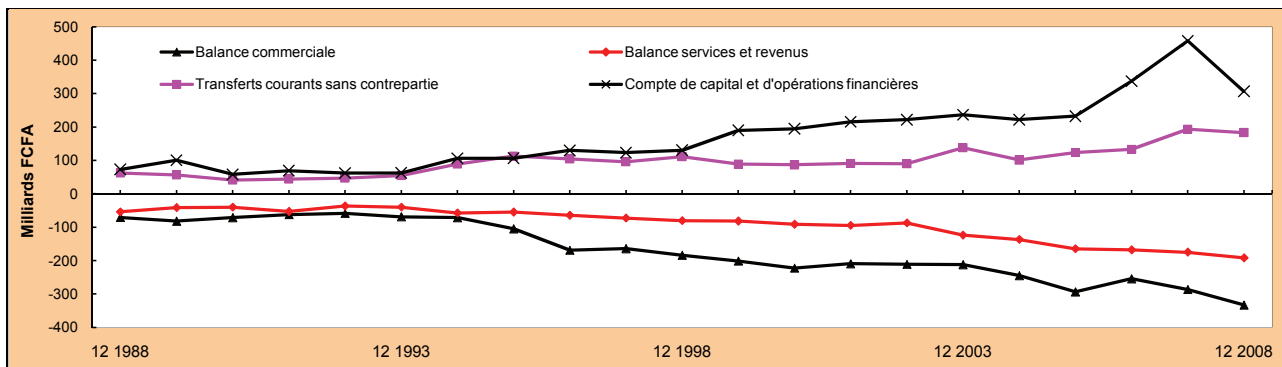
Sources : B.C.E.A.O.

Secteur extérieur

BALANCE DES PAIEMENTS

Le secteur extérieur de l'économie burkinabè a continué de se ressentir des effets de la conjoncture internationale difficile, marquée par les fortes tensions sur les prix des produits pétroliers et surtout de ceux alimentaires, une reprise modérée des cours mondiaux du coton et une faiblesse persistante du dollar américain sur le marché des changes. Sur la base des estimations, à fin décembre 2008, le solde de la Balance des Paiements du Burkina Faso ressortirait déficitaire de 34,0 milliards de FCFA contre un excédent exceptionnel de 188,1 milliards de FCFA un an plus tôt.

Balance des paiements (En mia Francs CFA)	déc 2004	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	Var. 2008	
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Estimations	Var./2007	Var./2006
Exportations de biens FOB	253,2	247,1	307,6	298,6	307,7	3,1%	0,0%
Importations de biens FOB	497,9	540,5	562,1	585,1	640,8	9,5%	6,8%
Balance commerciale	-244,7	-293,4	-254,5	-286,6	-333,1	16,2%	14,4%
Services	-120,7	-154,1	-167,0	-173,9	-190,5	9,5%	6,8%
Revenus	-16,2	-10,9	-1,2	-1,1	-1,6	42,8%	15,3%
Balance des services et revenus	-136,9	-164,9	-168,2	-175,1	-192,1	9,7%	6,9%
Transferts courants sans contrepartie	101,1	123,8	133,4	193,3	183,3	-5,2%	17,2%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-280,5	-334,6	-289,3	-268,4	-341,9	27,4%	8,7%
Transferts en capital	106,5	110,7	818,7	140,2	86,9	-38,0%	-67,4%
Opérations financières	115,6	121,9	-481,3	317,8	220,0	-30,8%	
Comptes de capital et d'opérations financières	222,0	232,5	337,4	457,9	306,9	-33,0%	-4,6%
Erreurs et omissions	1,5	-1,7	1,4	-1,5	1,0		-16,6%
Solde global	-57,0	-103,7	49,6	188,1	-34,0		



La détérioration des comptes extérieurs découlerait aussi bien de celle du solde structurellement déficitaire de la Balance des transactions courantes, que de la baisse des entrées nettes de flux au titre des opérations financières, en liaison notamment avec les incertitudes créées par la crise internationale.

Sur la base de l'analyse de l'évolution récente de la conjoncture économique interne et externe, et prenant en compte la bonne campagne agricole, le niveau intéressant des investissements dans le secteur minier et la progression des exportations d'or et de coton, la Balance des Paiements du Burkina Faso devrait ressortir excédentaire de 10,0 milliards de FCFA en 2009, contre un déficit de 34,0 milliards de FCFA l'année précédente.

Sources : B.C.E.A.O.

COMMERCE EXTERIEUR

IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2008	2008	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
TOTAL	230 091,7	250 227,2	211 734,2	241 355,2	240 803,0	-0,2%	4,7%
dont:							
Animaux vivants et produits du règne animal	2 591,3	3 175,3	2 416,6	2 964,4	3 916,5	32,1%	51,1%
Produits du règne végétal	21 827,4	20 131,6	9 844,8	16 648,0	16 933,9	1,7%	-22,4%
Graisses et huiles animales ou végétales	2 655,6	2 985,0	3 759,7	3 071,6	2 433,9	-20,8%	-8,3%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	12 356,4	12 282,3	10 474,5	12 844,4	18 109,4	41,0%	46,6%
Produits minéraux	61 718,8	65 233,6	57 195,7	62 055,0	60 091,3	-3,2%	-2,6%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	29 846,1	22 063,7	27 175,1	35 554,2	28 119,7	-20,9%	-5,8%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	6 201,7	6 939,4	7 902,5	9 031,4	7 862,2	-12,9%	26,8%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	209,8	121,4	102,2	290,0	215,9	-25,5%	2,9%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	838,7	692,1	816,7	971,5	851,3	-12,4%	1,5%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	5 393,9	4 819,1	4 172,8	4 667,2	7 614,1	63,1%	41,2%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	5 727,3	6 969,3	7 245,8	6 586,8	7 403,7	12,4%	29,3%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1 043,2	1 365,4	1 250,8	770,1	808,0	4,9%	-22,5%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	2 021,9	1 779,1	1 330,0	1 693,3	1 798,1	6,2%	-11,1%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. précé.	18,6	26,0	8,2	14,3	9,3	-35,1%	-50,0%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	19 247,5	27 337,8	18 460,4	19 192,7	16 802,2	-12,5%	-12,7%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	35 227,8	44 630,5	31 252,6	37 921,0	34 387,2	-9,3%	-2,4%
Matériel de transport	18 531,5	23 259,5	21 135,4	21 733,9	29 674,4	36,5%	60,1%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	1 674,9	2 387,0	2 414,6	2 639,2	1 604,6	-39,2%	-4,2%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	45,9	1 789,3	740,4	93,4	84,2	-9,8%	83,6%

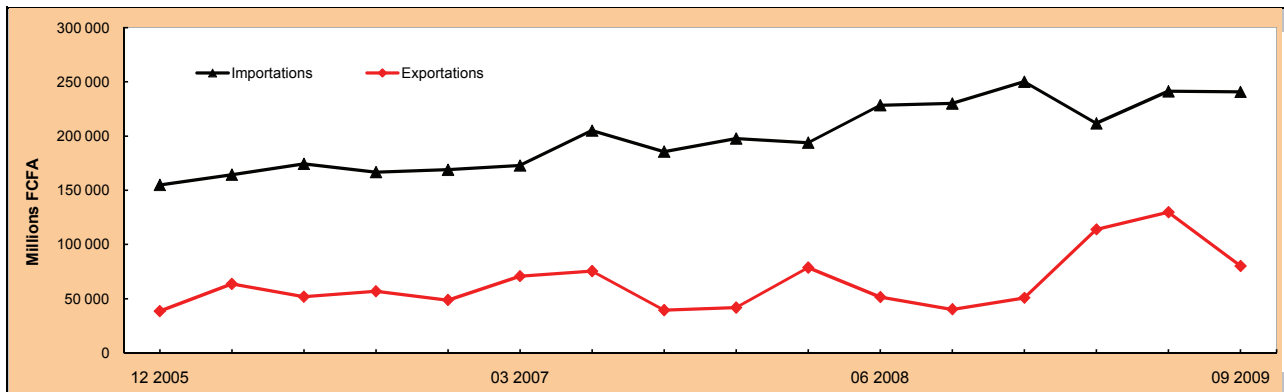
Le troisième trimestre 2009 a connu une légère baisse des imprtations passant de 241,4 milliards de FCFA, au deuxième trimestre 2009, à 240,8 milliards de FCFA (soit -0,2%).

Cette baisse est essentiellement due à la baisse de l'importation des produits chimiques (-12,9%), des machines, appareils et matériels électriques (-9,3%) et aussi de la baisse de l'importation des métaux communs (-12,5%). La baisse a été atténuée principalement par la hausse de certains produits importés comme le matériel de transport (+36,5%) et des produits des industries alimentaires (41,0%).

En glissement annuel, le troisième trimestre 2009 a connu une hausse de 4,9% comparativement au troisième trimestre 2008. Cette croissance est essentiellement imputable à l'évolution des matériels de transport (+60,1%), des produits des industries alimentaires (+46,6%), des pates de bois (+41,2%) mais aussi des produits du règne végétal (-22,4%) et des métaux communs (-12,7%).

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2008	2008	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
TOTAL	40 194,6	50 767,9	113 996,9	129 800,8	80 241,7	-38,2%	99,6%
dont :							
Animaux vivants et produits du règne animal	2 401,3	4 466,9	1 895,2	2 427,6	2 122,6	-12,6%	-11,6%
Produits du règne végétal	1 609,5	8 138,3	15 946,9	10 112,1	3 435,3	-66,0%	113,4%
dont arachides	25,5	202,0	112,8	45,4	61,9	36,5%	143,1%
Graisses et huiles animales ou végétales	432,1	1 034,3	477,5	392,2	161,3	-58,9%	-62,7%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	3 299,5	2 779,2	2 749,6	1 723,2	1 942,8	12,7%	-41,1%
Produits minéraux	67,7	196,3	350,7	1 756,0	1 155,6	-34,2%	1607,4%
Produits des indust. chimi. ou des indust. connexes	217,3	169,3	354,0	683,3	422,7	-38,1%	94,5%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	1 444,0	79,9	128,1	85,9	1 582,7	1741,8%	9,6%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	670,3	761,1	758,5	252,3	83,4	-66,9%	-87,6%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	6,9	8,5	10,9	8,5	10,3	20,8%	47,7%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	16,6	18,9	11,8	31,6	25,7	-18,5%	55,3%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	14 181,1	2 837,7	46 195,1	48 537,0	16 755,4	-65,5%	18,2%
dont coton fibre	13 418,1	2 176,1	45 758,6	47 055,6	16 052,4	-65,9%	19,6%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	2,1	3,7	6,0	1,8	5,6	211,4%	166,8%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	107,6	42,3	144,0	56,6	54,4	-3,9%	-49,4%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	12 135,5	23 683,8	39 877,4	48 798,6	47 895,3	-1,9%	294,7%
dont or	12 135,5	23 683,7	39 877,1	48 798,6	47 895,3	-1,9%	294,7%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	1 262,3	1 406,7	1 449,7	1 910,0	1 494,5	-21,8%	18,4%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	1 365,5	2 198,7	2 128,5	4 849,8	1 240,2	-74,4%	-9,2%
Matériel de transport	466,8	2 665,3	1 179,4	7 543,1	895,1	-88,1%	91,7%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	39,3	34,9	89,7	253,9	98,2	-61,3%	149,6%
Marchandises et produits divers	433,2	176,9	209,6	249,5	580,0	132,4%	33,9%

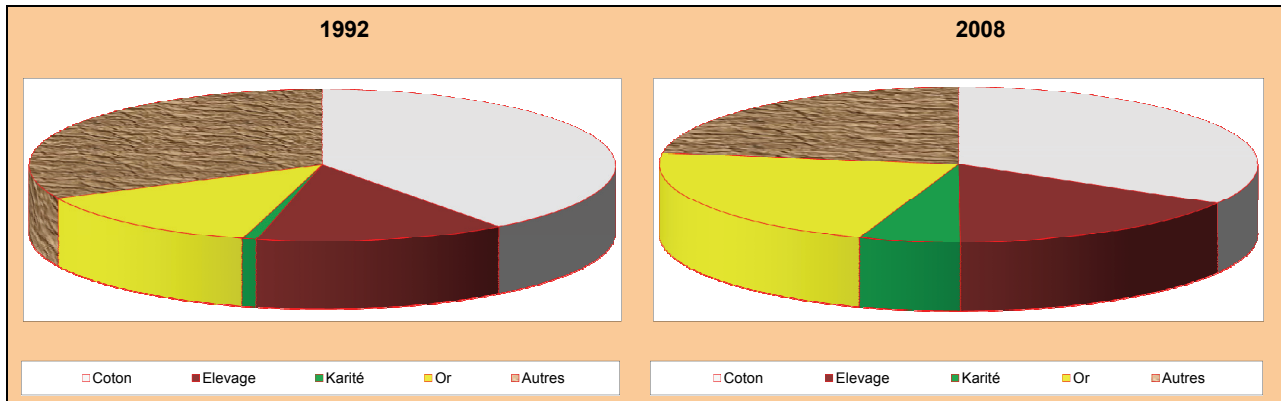


Au troisième trimestre 2009, les exportations ont été de 80,2 milliards de FCFA. Elles ont ainsi connu une baisse de -38,2% par rapport au deuxième trimestre 2009, qui s'explique principalement par la baisse des exportations de coton fibre qui sont passées de 47,1 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2009 à 16,1 milliards de FCFA au troisième trimestre 2009, soit une diminution de -65,9%.

En glissement annuel, la valeur des exportations a doublé avec une croissance de 99,6% comparativement au troisième trimestre 2008. Cette grande hausse est le fait de l'exploitation minière de l'or dont les exportations ont presque quadruplé en une année en passant de 12,1 milliards de FCFA au troisième trimestre 2008 à 47,9 milliards de FCFA au troisième trimestre 2009, soit une croissance de 294,7%.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS	1992	2005	2006	2007	2008
Part du coton dans total	39,8%	60,0%	65,2%	55,7%	33,4%
Part des produits de l'élevage dans total	13,8%	15,2%	14,2%	15,2%	16,5%
Part du karité dans total	0,8%	5,1%	3,9%	4,5%	5,5%
Part de l'or dans total	13,4%	3,2%	3,2%	5,4%	21,9%
Part des autres produits dans total	32,2%	16,6%	13,5%	19,1%	22,7%

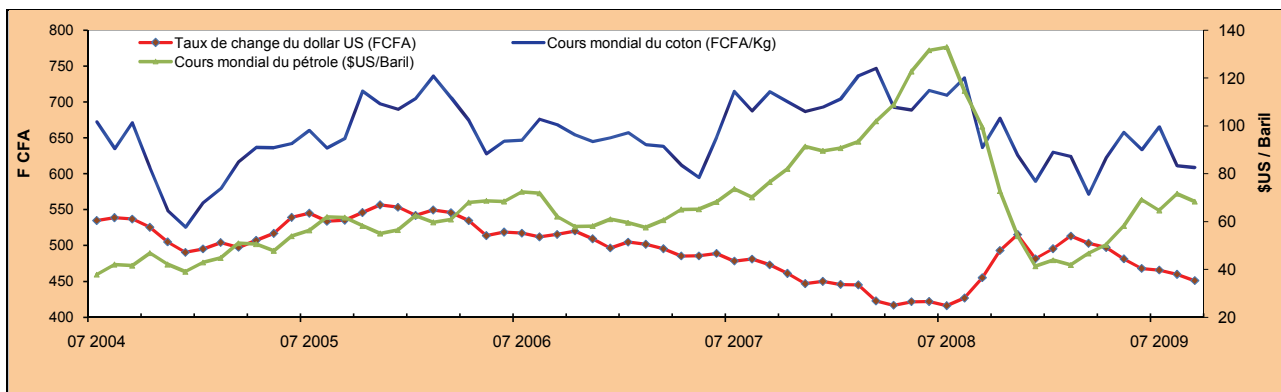


En 1992, le coton, les produits de l'élevage et l'or étaient les principaux produits exportés avec 67,1% des exportations, dont 39,8% pour le coton. Plus d'une décennie après, si la part des produits de l'élevage n'a pas considérablement changé et oscille autour de 15%, les données des autres composantes des exportations ont fortement fluctuées et le coton représente maintenant (33,4%). L'or qui représentait 21,0% des exportations en 1990, 13,4% en 1992, a considérablement perdu du poids dans les exportations jusqu'en 2006. Cependant, la reprise de la production industrielle a permis une hausse de sa proportion dans l'exportation totale qui se situe en 2008 à 21,9%. Cette hausse devrait se poursuivre dans les années à venir.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL COTON : Moyenne trimestrielle	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	Glissement	
	2008	2008	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	432,5	496,6	503,9	482,2	458,8	-4,8%	6,1%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	115,7	56,0	44,1	59,2	68,2	15,2%	-41,0%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	1 608,3	1 271,0	1 208,3	1 324,3	1 369,7	3,4%	-14,8%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	30,7	28,0	32,1	32,5	33,8	4,0%	10,3%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	49,8	27,9	22,2	28,5	31,3	10,0%	-37,2%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	693,3	630,9	608,7	638,1	628,6	-1,5%	-9,3%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	13,2	13,9	16,2	15,7	15,5	-1,0%	17,1%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,014	0,024	0,027	0,023	0,020	-11,1%	44,2%



. Taux de change du dollar :

La baisse continue du cours du dollar amorcée depuis mars 2009 s'est poursuivie au troisième trimestre 2009. En glissement trimestriel, le dollar s'est déprécié de 4,8% par rapport à l'Euro donc au FCFA, passant ainsi de 482,2 FCFA au second trimestre 2009 à 458,8 FCFA au troisième trimestre. Le cours du dollar reste tout de même en hausse de 6,1% en glissement annuel.

. Prix des produits exportés :

Au cours du troisième trimestre, le coton a continué à bénéficier de la reprise de l'activité économique. La tonne de coton est passée de 1 324,3 \$US au second trimestre 2009 à 1 369,7 \$US au troisième trimestre, soit une hausse de 3,4% en glissement trimestriel. En glissement annuel, le cours du coton reste en baisse de 14,8%. Cependant, en FCFA le cours du coton a enregistré une baisse de 1,5% et 9,3% respectivement en glissement trimestriel et en glissement annuel. Le Kilogramme de coton est passé de 638,1 FCFA au second trimestre à 628,6 FCFA au troisième trimestre.

L'or continue de s'apprécier malgré la relative reprise de l'activité économique. En glissement trimestriel, le cours de l'or a augmenté de 4,0% au cours du troisième trimestre 2009, passant de 32,5 \$US le gramme à 33,8 \$US le gramme. En glissement annuel, l'or s'est apprécié de 10,3%. En FCFA, le cours de l'or a toutefois baissé en glissement trimestriel de 1,0% en liaison avec la dépréciation du dollar. Le gramme d'or est passé de 15 678 FCFA au second trimestre 2009 à 15 518 FCFA au troisième trimestre 2009. En glissement annuel et en FCFA, l'or s'est apprécié de 17,1%. Cette appréciation de l'or s'expliquerait par une attitude prudence qu'observent les agents économiques par rapport à la reprise amorcée par l'activité économique mondiale. L'or continue de conservée toute sa valeur refuge.

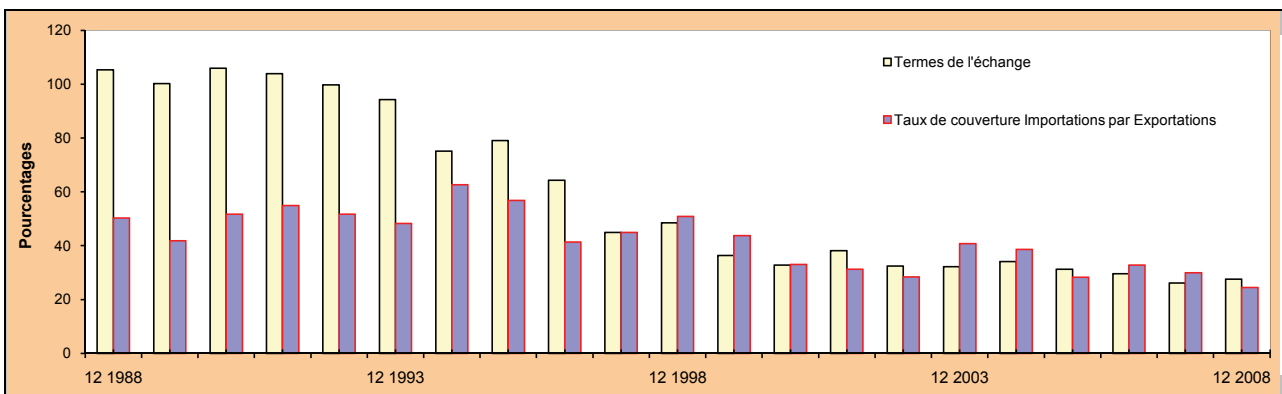
. Prix des produits importés :

Le cours du pétrole s'est réinscrit en hausse au troisième trimestre 2009 après une légère baisse constatée au second trimestre. En dollar, le baril de pétrole est passé de 59,2 au second trimestre 2009 à 68,2 au troisième trimestre, enregistrant ainsi une hausse de 15,2% en glissement trimestriel. En glissement annuel, le cours reste en baisse de 41,0%. En FCFA, le pétrole s'est apprécié de 10,0% en glissement trimestriel. Comparé au même trimestre de 2008, le cours du baril de pétrole a enregistré une baisse de 37,2%. Ce relèvement du cours du pétrole est une conséquence de la reprise amorcée de l'activité économique mondiale.

Sources : M.E.F. / D.G.E.P.

COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS

TERMES DE L'ECHANGE	12 2004	12 2005	12 2006	12 2007	12 2008	Var. 2008	
						Var./2007	Var./2006
Indice prix à l'importation	244,8	252	259,7	267	275,5	3,0%	6,1%
Indice prix à l'exportation	83,5	78,9	76,7	69,7	76,0	9,0%	-0,9%
Termes de l'échange	34,1%	31,3%	29,5%	26,1%	27,6%	5,9%	-6,6%
Taux de couverture Importations par Exportations	38,7	28,3	32,8	29,9	24,5	-18,0%	-25,3%

**TERMES DE L'ECHANGE ET COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS**

Par rapport au taux de couverture, les exportations couvrent rarement plus de la moitié des importations.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Définitions et abréviations

Général

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DEP :	Direction des Etudes et de la Planification
DGD :	Direction Générale des Douanes
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGPSA :	Direction Générale des Prévisions et des Statistiques Agricoles
DGPSE :	Direction Générale de la Prévision et des Statistiques de l'Elevage
DPCAS :	Direction de la Prévision des Crises Alimentaires et Sanitaires du Bétail
DSAN :	Direction des Statistiques Animales
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
IADM :	Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAHRH :	Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques
MEF :	Ministère de l'Economie et des Finances
MRA :	Ministère des Ressources Animales
PPTTE :	Pays Pauvres Très Endettés
Prov. :	Données provisoires
SIM :	Système d'Information sur les Marchés
SONAGESS :	SOciété NAtionale de GEstion du Stock de Sécurité alimentaire
SP-PPF :	Secrétariat Permanent pour le suivi des Politiques et Programmes Financiers
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africain

Elevage:

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun)
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kourritenga, région du Centre – Est)

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail) géré par la Direction générale de la prévision et des statistiques de l'élevage du Ministère des Ressources Animales.

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie:

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
YAGO, Namaro TRAORE, Bakari TOUGMA, Jean Gabriel	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
MILLOGO, Antoine	Prix des produits de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Prix des produits agricoles	SONAGESS
OUEDRAOGO, Dansané	Indice de la production industrielle	INSD
MILLOGO, Antoine	Production de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Production de l'agriculture	SONAGESS
LENGANE, Toubriant SIE, Chiep MILLOGO, François	Finances publiques	DEP/MEF SP-PPF SP-PPF
PODA, Serge Gnaniodem	Situation monétaire	BCEAO
PODA, Serge Gnaniodem	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
OUEDRAOGO, Dansané	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
ZOUNGRANA, Salifou	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DPAM / DGEP

Avec l'appui technique

gtz

**PROJET CONSEILLER TECHNIQUE AUPRES DU MINISTRE
DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES**



Bundesministerium für
wirtschaftliche Zusammenarbeit
und Entwicklung